



Cours d'utilisation du GPS dans le Rangen avec Pascal Garny. PHOTOS DNA - GREGOIRE GAUCHET

VERSANT MONTAGNE Randonner dans les Vosges avec les satellites

La GPS latitude

Au fil des ans, le GPS est devenu le top des instruments de navigation pour randonneurs. Mais en raison de leur complexité d'utilisation, deux appareils sur trois finissent au fond d'un tiroir. Pascal Garny, accompagnateur en moyenne montagne, se propose d'en décrypter les fonctions principales.

Purée de pois, vent, pluie battante et visibilité réduite sur les crêtes... Un groupe de randonneurs chemine sur le GR et une question les taraude et nourrit une conversation qu'on sent inquiète : a-t-on dépassé la cabane qui doit se situer en léger contrebas du sentier ? Faut-il revenir en arrière ? Poursuivre ? Aller tâter le terrain en éclaircur et à l'aveuglette en contrebas ? C'est que tout le monde est détrempé et aimerait être sûr de passer la nuit au sec.

Des satellites dans votre poche

« Ah, si j'avais pris mon GPS ! » grogne Albert, un type au visage rougi dont la capuche bleue dégouline de pluie. Seulement voilà, le GPS offert par son épouse est resté avec elle à la maison. Il a bien essayé une ou deux fois de s'en servir, mais potasser la notice et tenter des exercices en terrain même connu lui a donné un mal de crâne et lui a rappelé son adolescence lorsqu'assis dans la salle de classe il subissait, impuissant, l'humiliation des abstractions mathématiques et rêvait de grands espaces. C'était avant la commercialisation des GPS, durant ces années où on se promenait à la carte



Pascal garny, accompagnateur en montagne, utilise également le GPS pour construire des jeux de pistes et des chasses au trésor.

et à la boussole, et où l'armée américaine s'arrogeait l'utilisation de ces appareils de précision classés secret défense. « Le Pentagone a ensuite consenti à ce que le GPS se démocratise et puisse être commercialisé, d'abord avec une précision de 100 m, puis ils ont enlevé cette barrière et ouvert le système. Le GPS est alors arrivé dans les voitures il y a environ quinze ans et dans les montagnes il y a dix ans », raconte Pascal Garny.

L'accompagnateur en moyenne montagne thannois a fait de ce petit appareil qui tient dans la poche et peut vous sauver la vie (ou vous permettre de trouver la maudite cabane invisible) l'une de ses spécialités. « C'est un outil un peu récent, technologique. Beaucoup de gens s'en équipent et ne connaissent ni ses avantages, ni ses limites. Aujourd'hui encore les fonctions basiques restent difficiles d'utilisation ».

Aussi organise-t-il régulièrement dans les escarpements du Rangen et du Katenbach des journées

d'initiation au GPS de randonnée. Nous voici donc, rue du Général-de-Gaulle (qui réussit à trouver Londres sans GPS) pour une première prise en main de l'appareil. « Aujourd'hui on arrive à une précision de dix mètres », rappelle Pascal Garny qui vient de rentrer le waypoint (point de route) des DNA. « Un GPS fonctionne avec 24 satellites autour de la terre. Trois-quatre suffisent pour obtenir une position précise. Un bon appareil est un peu cher au départ, 200 €, le double si on ajoute la carte mémoire comprenant la cartographie, mais pour celui qui navigue et baroude, c'est un instrument génial et indispensable ».

Au fin fond de la Sibérie comme dans la forêt du Weckenthalkopf, il vous indique votre position et vos coordonnées UTM et vous permet de retrouver la cabane ou le coin à cèpes dont vous aviez pris soin de relever les coordonnées GPS l'été passé. La technologie, c'est bien, mais elle a ses limites : « Les piles peuvent se vider, l'appareil être endommagé. L'outil numéro 1 reste la carte IGN et la

boussole. En rando, il faut avoir une carte, ou la photocopie du morceau de carte qui vous intéresse à portée de main, et le GPS. »

Indiquer sa position aux secours

La formation dispensée par Pascal vient d'ailleurs en complément d'un premier module consacré à l'orientation : « Savoir lire une carte reste une base indispensable ».

Surtout dans le massif vosgien où l'excellence du balisage réalisé par le Club Vosgien rend l'orientation aisée, sauf à tomber sur des conditions exécrables. « Je demande aux gens d'emmener leur propre GPS de façon à ce qu'ils se familiarisent avec. J'en explique d'abord les principes de fonctionnement. On commence par le mettre en route pour afficher le menu principal. Puis on sélectionne la touche « Satellites ». Quand l'appareil trouve quatre satellites, il est capable d'afficher longitude, latitude et altitude. L'une des deux fonctions essentielles en randonnée est de savoir enregistrer un

point. Par exemple le lieu où l'on a stationné sa voiture qui est dans 95 % des cas le point de départ d'une boucle ou d'un aller-retour. J'ai un exemple de proches partis se promener dans la forêt de la Hardt qui ne parvenaient pas à localiser leur véhicule. L'un pensait qu'elle était par là, l'autre à l'opposé... Avec le GPS on marque le way point et on enregistre la position en lui donnant un nom ou en conservant les coordonnées. »

Au-delà de son point de départ, le GPS permet de sécuriser son itinéraire en y entrant les points de route ou certains repères utiles de votre randonnée, une ferme-auberge par exemple. « Vous pouvez aussi télécharger depuis internet sur la carte mémoire de votre GPS ou sur les sites d'offices du tourisme des itinéraires pedestres et VTT en amont de votre sortie », rappelle l'accompagnateur. Et vérifier ainsi pas à pas la justesse de votre progression sur la carte de l'appareil

L'autre fonction essentielle est évidemment la géolocalisation qui vous permet de transmettre immédiatement une position précise en cas d'accident. « C'est un gain d'efficacité et de rapidité pour les secours en montagne et le peloton de gendarmerie de montagne qui savent précisément où engager les moyens ». Et réduire le temps d'intervention, en cas d'accident grave, est un gage de survie.

S'y ajoute une ribambelle de fonctions, complexes pour le profane, que Pascal Garny se fait fort de rendre accessibles en une journée. « Après, il n'y a pas de secret. Il faut pratiquer régulièrement pour tirer le meilleur parti de son GPS ».

L'accompagnateur a lui compris comment tirer le meilleur parti de cet outil. Aux formations, il a ajouté une approche ludique du GPS en développant des itinéraires de géocaching à destination des familles, des comités d'entreprise, ou des chefs entreprises qui souhaitent développer l'esprit d'équipe chez leurs collaborateurs. Ils se déroulent tant en montagne qu'en ville et l'un d'eux a pour théâtre le Rangen. Mais ceci est une autre histoire.

Et Albert, direz-vous, a-t-il trouvé sa cabane et se réchauffe au coin du poêle sans GPS ? Ah s'il avait pris son GPS ! ■

► Pascal Garny, accompagnateur en montagne - Côté Vosges : 06 02 33 73 71. www.cotevosges.com

G.G.



Le Rangen et la Thur. Le triangle noir représente notre position. La ligne, le sentier suivi.



Cap sur l'agence des DNA ou sur le Grand Ballon ? Une fois les coordonnées enregistrées, tout devient plus facile.